

Nicole

Je suis allée à Mada en novembre 2021 avec Maryse, Marie Hélène et Bernadette. Ravie depuis le temps, que j'en avais envie.

J'ai été épatée par l'énorme travail qui est fait là-bas... par la joie des enfants qui nous ont accueillies comme des "reines".

L'école est belle, la cour épatante avec ses rires d'enfants. Les enfants travaillent avec application que bien des petits français pourraient copier...

La communication avec les enfants et les enseignants n'est pas toujours aisée, "notre accent français" n'étant pas habituel pour eux.

Sur Fiekena, on se sent protégé... dans un havre de paix. On avait choisi de toutes rester chez Lalao et Céline, et ça nous a permis une grande proximité et de multiples échanges... que du bonheur!

Les achats sur les marchés pour l'artisanat étaient plus compliqués. Toujours accompagnées par nos chauffeurs (tellement attentifs et chaleureux) ... nous ne nous sommes pas senties en danger.... mais la misère m'a vraiment beaucoup touché... Difficile d'acheter à bon prix... en voyant tant de misère... Dur dilemme...

On a profité du temps passé au village pour voir l'état du toit de la cantine (... pas fameux...) et aider Marie Hélène (dans la logistique) pour la visite médicale.

Notre escapade à l'est, vers Tamatave, sur le canal des Pangalanes a été une bouffée d'air. Eau limpide, forêt luxuriante, même si le combat que mène Angélique contre les charbonniers est très rude... La misère là-bas aussi est très grande...

J'ai été ravie de rencontrer toutes ces personnes, de voir les zigotos et les instituteurs (trices) mais j'ai eu du mal à me remettre de tant de pauvreté...

Le travail fait par les Jardins de l'Espoir est immense...mais on se sent si petit par rapport à tant de détresse...